

Susana BORDA : doctorante en Ethnologie

Enfance et maternité dans les foyers communautaires de l'ICBF à Ciudad Bolívar (Bogotá, Colombie)

Depuis 1986, le programme du gouvernement colombien *Hogares Comunitarios de Bienestar*, HCB (Foyers Communautaires de Bien-être), mené par l'*Instituto Colombiano de Bienestar Familiar*, ICBF (Institut Colombien de Bien-être Familial), fournit un service de prise en charge de jour pour enfants âgés de 0 à 6 ans de populations urbaines « vulnérables ». Dans la modalité *foyers communautaires traditionnels*, les enfants sont accueillis au sein de la résidence familiale d'une *mère communautaire*, une femme de la communauté non professionnelle de la petite enfance.

Cette thèse s'intéresse à la modalité *foyers traditionnels* du programme HCB en tant qu'entité fournissant les termes et les valeurs morales de la reconstruction du lien social au sein de l'institution familiale chez les populations urbaines « vulnérables » de la Colombie. Plus particulièrement, elle vise à mettre en évidence les modèles d'enfance et de maternité qui se dégagent de sa mise en œuvre. Dans la mesure où le programme HCB est actuellement le programme phare de l'État colombien en matière de petite enfance, s'encadrant dans une politique de développement touchant une très large partie de la population colombienne, ces questionnements se situent à la convergence du local, du national, et du global.

Mots clés : modèles d'enfance, modèles de maternité, développement, mères communautaires, foyers communautaires, migration forcée, Bogotá, Colombie.

Isabelle RODIN : doctorante en Socio-linguistique

La transmission de l'espagnol aux enfants. Etude d'unions mixtes ayant scolarisé leurs enfants à l'école argentine à Paris.

De nos jours, du fait des phénomènes migratoires on assiste souvent à des contacts de cultures donnant lieu à des unions mixtes. Dans le cadre de mon étude, je me suis focalisée sur la transmission de l'espagnol au sein des couples mixtes ayant scolarisé leurs enfants dans une école complémentaire « l'école argentine à Paris ».

Dans ces couples, chaque individu est porteur d'une langue maternelle différente, ce qui fait que deux langues sont transmises aux enfants et cohabitent parfois de manière inégale. Du fait de la prédominance du français dans ces couples, la langue espagnole (langue de l'autre conjoint), est souvent reléguée au second rang surtout lorsque les contacts avec le pays d'origine sont quasi inexistantes.

A partir de méthodes de types ethnographiques (entretiens et observations) réalisées dans une classe de quinze enfants âgés de cinq à neuf ans et leurs parents, je réponds dans mon travail de recherches aux problématiques suivantes :

- Pourquoi l'espagnol est-il transmis aux enfants au sein des unions mixtes ?
- Quelles sont les modalités de cette transmission ?
- Existents-ils des facteurs favorisant la transmission de l'espagnol ?
- Quelles sont les politiques linguistiques et éducatives mises en place au sein de ces familles ?
- Qu'est-ce qui explique l'attrait des parents hispanophones pour l'École argentine à Paris ?
- Quelles sont les conséquences du biculturalisme sur la construction identitaire des parents hispanophones et de leurs enfants ?
- Deviennent-ils plus latino-américains à Paris ou assiste-t-on au fil des années à la création d'une identité hybride ?